

La nuit et l'horeca bruxellois redoutent une fuite de la clientèle vers la Wallonie et la Flandre

Au Sud, les exploitants de bars, de boîtes et de restos se réjouissent. C'est tout l'inverse pour leurs confrères de la capitale, annonçant des jours et des nuits noirs.



Pour les secteurs de la nuit et de l'horeca, le ton est radicalement différent que l'on soit en Wallonie ou à Bruxelles. - Photo News.



Par [Julien Bosseler \(/3279/dpi-authors/julien-bosseler\)](#)

Journaliste au service Economie

Le 20/08/2021 à 21:55

Oui, les exploitants de restos et de bars devront rester vigilants à la qualité de l'air intérieur. Et oui, le masque restera de rigueur tout le temps pour le personnel et lors de leurs déplacements pour les clients. Il n'empêche, la Fédération Horeca Wallonie se dit « satisfaite » des décisions du Comité de concertation qui profiteront au secteur. Heure de fermeture libre, nombre de convives plus limité à huit, service au bar de retour... « nous pouvons remercier les citoyens qui nous ont aidés à obtenir ces assouplissements », sourit Thierry

Neyens, président de la fédération, pointant toutefois « le risque pour les confrères de la capitale d'assister à un flux de clients de Bruxelles vers sa périphérie flamande et le Brabant wallon. »

LIRE AUSSI

La crise du coronavirus a fait exploser le nombre de restos virtuels
(<https://plus.lesoir.be/389349/article/2021-08-14/la-crise-du-coronavirus-fait-exploser-le-nombre-de-restos-virtuels>)

Effectivement, à Bruxelles, le ton est radicalement différent... « C'est encore nous qui payons les pots cassés de la gestion de cette crise, en l'occurrence du taux trop faible de vaccination dans la capitale », se désole Fabian Hermans, président de la Fédération Horeca Bruxelles, lequel se dit prêt à « mobiliser son secteur pour encourager le personnel à se faire vacciner ». Mais en même temps, il rappelle ceci : « Nous souffrons déjà de la météo pourrie depuis notre réouverture (le 8 mai en terrasse, le 9 juin à l'intérieur également, NDLR), du peu de touristes, des habitants en vacances. Et ici, jusqu'à fin septembre, le télétravail restera fortement recommandé, sans compter que des Bruxellois iront manger, boire et faire la fête en Wallonie et en Flandre. Si cela continue comme ça, les pouvoirs publics risquent de devoir prendre en charge financièrement 20.000 des 25.000 personnes que nous employons. » Comprenez leur verser une allocation de chômage.

La fête, malgré tout

Ce serait du dégât économique et social inutile sur le plan sanitaire, estime Liza Miller, du Collectif resto bar Bruxelles. « Je suis en colère, scandalisée, dépitée », déclare-t-elle. Et elle n'est pas la seule. « Certains de mes confrères m'ont dit qu'ils désobéiront et ouvriront la nuit ». Car tout comme elle, ils considèrent que « cette pause bruxelloise dans la levée des restrictions sanitaires n'est pas du tout justifiée. Qu'est-ce qui empêchera les gens de faire la fête chez eux, ici en ville, ou juste à côté, en Flandre ou en Wallonie ? En plus, continuer à nous obliger de fermer à 1 h du matin nous expose à perdre de la clientèle pour toute la soirée, parce que des gens iront boire et manger là où ils partiront faire la fête. » La militante de l'horeca bruxellois craint également que la pause des

assouplissements dans la capitale se prolonge « en raison d'un possible pic ascendant des contaminations, fin septembre-début octobre », lorsque le gouvernement régional devra réévaluer sa décision.

LIRE AUSSI

Coronavirus: dans les clubs, l'interminable lendemain de veille
(<https://plus.lesoir.be/366166/article/2021-04-13/coronavirus-dans-les-clubs-linterminable-lendemain-de-veille>)

Ce manque de clarté pour l'automne inquiète également le représentant des clubs de la capitale. « Les boîtes fonctionnent avec une programmation établie des mois à l'avance. Sans perspective, ce sera la catastrophe pour nous », assure Lorenzo Serra, porte-parole de la Brussels by Night Federation. « Dans notre secteur, il y a une compétition forte pour les réservations d'artistes. C'est à celui qui aura booké en premier les DJ, ce que nos confrères de Flandre et de Lille ne se priveront pas de faire. C'est vraiment une mauvaise nouvelle pour notre métier. » Pourtant, les boîtes de nuit pourront rouvrir dès le 1er octobre, a décidé le Comité de concertation. Encore faut-il que Bruxelles ne fasse pas encore exception à cette date. « Dans ce contexte, les entrepreneurs bruxellois de la nuit seront hésitants à investir pour se relancer car si la réouverture de leurs clubs est reportée, c'est la faillite assurée. » A moins que la Région leur accorde un nouveau matelas financier... La nuit bruxelloise est en tout cas en grande demande d'une rencontre avec le gouvernement régional pour éclaircir son sort.

LIRE AUSSI

Comité de concertation: Bruxelles paye pour ses mauvais chiffres
(<https://plus.lesoir.be/390487/article/2021-08-20/comite-de-concertation-bruxelles-paye-pour-ses-mauvais-chiffres>)

Posté par Dagnelie Raphaël, samedi 21 août 2021, 11:39

Le secteur Horeca bruxellois est la victime des ministres du gouvernement bruxellois.

[RÉPONDRE \(/COMMENT/REPLY/390499/340752\)](#)